

Fiche pédagogique

Home

Sortie prévue en salles
5 juin 2009

Diffusion TV
France 2, 5 juin, 20h35
HD Suisse, 5 juin 20h00



Titre original : *Home*

Film long métrage, France, 2009

Réalisation : Yann Arthus-Bertrand

Voix off : Jacques Gamblin (version longue), Yann Arthus-Bertrand (version courte), Salma Hayek (version espagnole), Glenn Close (version anglo-saxonne)

Scénario : Isabelle Delannoy, Yann Arthus-Bertrand, Denis Carot, Yen le Van

Musique : Armand Amar

Durée : 120 min (cinéma); 90 min (TV, DVD, Internet)

Distribution : JMH Distributions

Public concerné : Age légal : 7 ans. Age suggéré : 10 ans.

Sortie globale



Première mondiale pour le documentaire écologique de Yann Arthus-Bertrand : le film sera diffusé simultanément sur cinq continents en salle, sur le Net, en DVD et à la télévision, à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement, le vendredi 5 juin. L'objectif avoué n'est pas de gagner de l'argent, mais de permettre au plus grand nombre d'accéder au film à peu de frais ou gratuitement et de prendre conscience de notre responsabilité à l'égard d'une planète en danger.

Yann Arthus-Bertrand, devenu une star médiatique depuis le succès

phénoménal de *La Terre vue du Ciel*, est le premier à avoir eu l'idée de cette opération de "global media". Le soutien financier est venu du groupe PPR (Gucci, La Redoute, FNAC...) de François Henri Pinault pour 10 millions d'euros. Projet auquel sont encore venus s'associer Luc Besson et Google.

On pourra ainsi retrouver la version courte du film sur YouTube pendant 10 jours à partir du 5 juin. Plus de 20'000 DVD seront envoyés gratuitement aux enseignants français et des projections auront lieu gratuitement ou à coût très réduit dans de nombreux cinémas du monde entier avec pas moins de 23 versions dans des langues différentes. Enfin, 60 télévisions diffuseront le film le 5 juin (Al Jazeera Jeunesse dans les pays arabes, National Geographic aux Etats-Unis, Globo au Brésil, Star TV en Inde...).

Révolution pour le futur du cinéma ? Probablement pas et rien à voir avec *Bubble* de Steven Soderbergh, lancé spontanément sur internet en 2006 et boycotté par les salles américaines. *Home* se veut extérieur au circuit cinématographique et est plutôt annoncé comme un film militant et citoyen.

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : l'apparition des villes. La naissance de l'agriculture. La fin des civilisations.

Géographie : le cycle de l'eau. La croissance démographique. L'essor urbain. La civilisation du pétrole. Les agrocarburants. L'alimentation dans le monde. La surpêche. La mondialisation. L'or bleu. La déforestation. Les bidonvilles. La sous-alimentation. Le réchauffement climatique. La fonte des glaces. La hausse du niveau des mers. Le permafrost. Les énergies renouvelables.

Economie : le développement durable. Exploitation des matières premières. Le commerce équitable. La banque des pauvres.

Biologie : les origines de la vie. la biodiversité. Les zones humides. Les mangroves. La disparition des coraux

Education aux médias : la première opération de *global media*.



Enfin, faut-il s'étonner de la présence visible d'un groupe économique puissant (20 milliards d'euros en 2008) dans un film aux visées écologistes ? On peut être notamment surpris de voir les lettres formant les noms des différentes sociétés du groupe se mêler pour former le titre du film... Est-il possible de réclamer un développement durable tout en

étant lié à des icônes de la société de consommation ? PPR ne s'achète-il pas une conscience écologique à bon marché ? Toute prise de conscience supplémentaire est-elle bonne à prendre ? La question est complexe et pourra faire l'objet d'une discussion en classe.

Résumé

Flash-back de 4 milliards d'années : grâce à des images stupéfiantes tournées en Islande, le film évoque d'abord la naissance de la vie sur terre. Et souligne l'importance de l'eau et des cyanobactéries qui parviennent à capter l'énergie solaire. Peu à peu, la quantité de gaz carbonique dans l'atmosphère va diminuer et la vie devenir possible.



« Et c'est là que toi, tu apparais... ». L'homme entre en scène, invente l'agriculture, fonde les villes et donc bouleverse très vite l'équilibre longtemps maintenu avec notre planète. Désormais, la terre sera domestiquée pour nous

nourrir. Aujourd'hui encore, la moitié des habitants de notre planète travaille dans l'agriculture.

Mais c'est surtout l'utilisation de l'énergie végétale qui va bouleverser la donne. Grâce au pétrole et au gaz, l'homme s'offre un confort inégalé. Un litre de pétrole va remplacer le travail de 100 paires de bras pendant 24 heures ! En moins de 50 ans, la population va doubler et s'approcher des 7 milliards d'unités. L'agriculture devient intensive, gaspille l'eau, favorise les monocultures, et transforme les paysages. Almeria et ses serres à perte de vue devient le symbole de l'agriculture industrielle, grande consommatrice de produits chimiques.

Le film évoque aussi le succès du modèle urbain américain, basé sur la voiture et qu'on retrouve désormais jusque dans les banlieues propres de Pékin ou les excentricités architecturales de Dubaï.

Le monde marin est lui aussi pillé et la surpêche industrielle a vidé les océans, plongeant les pêcheurs traditionnels dans la misère.

L'eau est également menacée par l'incroyable croissance de la demande, notamment dans les pays arides comme Israël ou l'Arabie Saoudite qui ont une agriculture irriguée gloutonne. Le paroxysme est atteint avec Las Vegas et sa consommation de 1000 litres d'eau par habitant et par jour.

Dans la lignée d'*Une vérité qui dérange*, YAB s'attarde bien sûr sur les signes du réchauffement climatique, particulièrement perceptibles en Arctique où la banquise a perdu 40% de son épaisseur et 30% de sa surface. Sa disparition totale attendue en 2030 pourrait intervenir encore plus tôt. Les calottes glaciaires suscitent également de l'inquiétude, notamment celle du Groenland dont la fonte déjà engagée pourrait faire monter le niveau des mers de 7 mètres ! Ce réchauffe-



Le film souligne encore l'importance écologique des zones humides, des mangroves et bien sûr des forêts tropicales, de plus en plus menacées par le succès du bétail, du soja, des biocarburants ou de l'eucalyptus.

Le Nigeria et sa grouillante capitale économique Lagos permettent d'évoquer un pays plongé dans la pauvreté malgré (ou à cause de ?) une production pétrolière au premier rang du continent. La plupart des villes des pays pauvres subissent d'ailleurs une croissance explosive et accueillent l'essentiel de leurs nouveaux habitants dans des bidonvilles (1 milliard de personnes). Une pauvreté soulignée par la crise alimentaire et le nombre croissant de personnes souffrant de la faim.

ment menace directement les états insulaires et toutes les régions côtières. Le mouvement pourrait encore s'accélérer avec la fonte du permafrost de Sibérie, véritable bombe climatique avec tout le méthane qu'il contient.

Le situation de notre planète semble accablante, mais heureusement la fin du film se veut plus optimiste. Pas de solutions miracles, mais quelques pistes abordées dans un joyeux désordre. Yann Arthus-Bertrand souligne le rôle de la banque aux pauvres (Bangladesh), du succès des zones protégées (Corée, Gabon, Antarctique), l'importance du commerce équitable ou des éco-quartiers, le développement des énergies renouvelables... Le film suggère que « intelligence, la mesure, le partage » doivent désormais guider nos comportements.

- 20% des hommes consomment 80% des ressources de la planète.
- Les dépenses militaires mondiales sont 12 fois plus élevées que l'aide au développement.
- 5000 personnes meurent par jour à cause de l'eau insalubre. Un milliard d'humains n'ont pas accès à l'eau potable.
- Un milliard de personnes ont faim.
- Plus de 50% des céréales commercialisées dans le monde sont destinées à l'élevage et aux agro-carburants.
- 40% des terres cultivables sont dégradées.
- Chaque année, 13 millions d'hectares de forêts disparaissent.
- 1 mammifère sur 4, 1 oiseau sur 8, et 21 amphibiens sur 3 sont menacés d'extinction. Les espèces s'éteignent à un rythme 1000 fois supérieur au rythme naturel.
- Les trois quarts des ressources de pêche sont épuisées, en déclin ou à la limite de l'être.
- La température moyenne des 15 dernières années a été la plus élevée jamais enregistrée.
- La banquise a perdu 40% de son épaisseur en 40 ans.
- Il pourrait y avoir 200 millions de réfugiés climatiques avant 2050.

Commentaires

Le film de Yann Arthus-Bertrand est d'abord visuellement magnifique. L'amateur de ses photos retrouvera quelques paysages connus, mais le survol en mouvement de Yellowstone, Dubai, des volcans islandais ou du banquise arctique lui coupera le souffle à de nombreuses reprises. Ces images grandioses pour un moment de pure contemplation sont tellement fortes qu'elles auraient même pu se priver de commentaires...

Curieusement, même les zones polluées ou très urbanisées sont splendides. Cette esthétisation du pire ne va pas sans brouiller quelque peu le message, mais l'émotion est à ce prix.

La beauté du film implique un visionnement obligatoire sur un écran de belle taille... se contenter d'un ordinateur portable serait un véritable blasphème.

L'autre mérite du film est d'aborder les principaux enjeux écologiques de la planète avec



un discours pédagogique. Soumis à des spécialistes comme Lester Brown ou Al Gore, les commentaires ont particulièrement été soignés et intègrent des données récentes. Ils n'apportent rien de nouveau, mais sont clairs et parfaitement adaptés au grand public et donc, à des élèves. Le film est certes militant, mais il se base sur des données scientifiques sérieuses et ne tombe jamais dans l'extrémisme.

On peut certes regretter quelques propos un poil emphatiques ("*la terre est un miracle,*

le vivant reste un mystère") ou parfois moralisateurs, mais le travail de synthèse sur des sujets aussi divers est remarquable et beaucoup plus convaincant que dans le film de Di Caprio (*La 11^{ème} Heure. Le dernier virage*).

La musique d'Armand Amar a le mérite de laisser parler les images et intègre des musiques de la planète entière (Mongolie, Iran...).

Le titre peut, lui, sembler bien étrange, d'autant qu'il est identique à celui du film suisse à succès d'Ursula Meier. Yann Arthus-Bertrand avait choisi préalablement *Boomerang*, mais Luc Besson le trouvait trop alarmiste. L'allusion à E.T est claire, mais qu'en pense Ursula Meier ?

Il n'est pas toujours facile de suivre le cheminement du film. A force de vouloir aborder tous les sujets, Yann Arthus-Bertrand n'évite pas toujours une certaine confusion. Comment peut-on passer de Dubai avec ses îles artificielles et sa piste de ski couverte au problème de la surpêche ? Mais ce n'est guère gênant pour l'enseignant qui peut bien sûr choisir de ne montrer que des extraits en abordant une thématique spécifique.

Enfin, le film amènera sans doute les élèves à une prise de conscience des problèmes actuels de notre planète, mais il va au-delà d'un simple constat catastrophiste et insiste sur le fait qu'"*il est trop tard pour être pessimiste*". Les pistes abordées en fin de film sont ainsi plus convaincantes que celles, très anecdotiques, évoquées dans *Une vérité qui dérange*. Le message est clair. Chacun peut agir par un comportement citoyen et responsable, mais le temps est compté.

Objectifs pédagogiques

- Appréhender les principaux enjeux écologiques de notre planète.
- Découvrir les beautés de la Terre.
- Comprendre que chacun peut jouer un rôle dans la gestion de l'environnement et avoir une attitude responsable.

Pistes pédagogiques

1. Analyser et mettre en relation avec le film la citation de Wim Wenders : « *Nous pouvons améliorer les images du monde, et comme ça, nous pouvons améliorer le monde* ».
2. Relevez pour chaque lieu suivant qui apparaît dans la film la thématique qui lui est liée : Shenzen, Shanghai, Almeria Los Angeles, Dubai, Dakar, Arabie saoudite, Udaipur, Las Vegas, Palm Springs, Amazonie, Borneo, Ile de Pâques, Lagos, Groenland, Maldives, Kilimandjaro, Sibérie.
3. Analyser avec l'aide de la fin du film la citation suivante : « *Il est trop tard pour être pessimiste* ».
4. Etablir une liste des problèmes de notre planète qui sont évoqués dans le film. Demander aux élèves de réaliser un poster pour chacun d'entre eux qui permette de saisir ses principaux enjeux.
5. Travailler sur une série de [posters consacrés à l'énergie](#) proposés par l'association GoodPlanet (voir un exemple ci-dessous). Possibilité de télécharger des [fiches pédagogiques](#) qui mettent d'en profiter au mieux.
6. Grâce à cette [page](#) de GoodPlanet, réfléchir à la notion – développée dans le film – d'empreinte écologique. Possibilité de demander aux élèves de calculer leur empreinte grâce au [site du WWF](#).
7. Analyser deux images fortes du film : [les serres d'Almeria](#), en Andalousie (cf.page 2 de la fiche) et la mégapole de [Lagos](#) (page 3) : que cherche à dénoncer YAB avec ces deux images ?
8. Discuter quelques-uns des chiffres donnés (voir page précédente, colonne de gauche) à la fin du film et tenter de trouver sur le net des éléments qui permettent de les comprendre et de les développer
9. Demander aux élèves de commenter chacun de ces [chiffres-clé](#) en développant sa thématique et en analysant l'image qui lui est jointe.
10. Associer certains passages du film à cette [carte interactive](#) qui permet d'aborder de nombreux thèmes abordés dans le film (utilisation de pesticides, gaz à effet de serre, sous-nutrition, etc.).

Quand le climat se réchauffe



Iceberg érodé dérivant dans la mer du Labrador au large du Groenland, Danemark.
 Le niveau des mers pourrait augmenter d'un mètre avant 2100.
 Pour limiter à +2°C la hausse de température de l'atmosphère en 2100, il faudrait décaler par deux les émissions mondiales de CO₂ avant 2020. Depuis un siècle, le recours aux hydrocarbures a entraîné des progrès importants de nos modes de vie dans l'atmosphère. Or, en 2017, la poursuite de l'usage de nos modes de vie sans limiter nos émissions de gaz à effet de serre pourrait entraîner des effets importants sur la biodiversité et sur l'organisation des littoraux.



11. A partir de ce [site](#), tenter de comprendre quelles seraient les conséquences d'une hausse du niveau des mers (5, 10, 50 mètres) pour l'ensemble des continents.
12. La marque Yves Saint-Laurent propose un tee-shirt en coton bio (cf. à gauche) à l'occasion de

la sortie de *Home*. Réfléchir aux buts recherchés par YSL.

13. Débattre de l'implication commerciale du groupe PPR dans la production du film. Est-elle souhaitable ? A-t-elle eu une influence ?

Pour en savoir plus :

[L'extraordinaire site](#) de Yann Arthus-Bertrand qui permet de télécharger plus de 2000 fonds d'écran de 101 pays.

Un autre site de Yann Arthus-Bertrand, consacré au [projet 6 milliards d'Autres](#). Possibilité de voir de 5000 témoignages du monde entier sur des thématiques multiples.

Toujours créée par YAB, une association à but non lucratif ([GoodPlanet](#)) propose un site remarquable aux visées pédagogiques. De nombreux documents classés par thèmes (alimentation & agriculture, biodiversité, pollution, économie, société, énergie & climat). Ce site ([goodplanet.info](#)) est une mine d'or pédagogique et il est régulièrement mis à jour. « Mettre l'écologie au cœur des consciences ».

GoodPlanet.info
COMPRENDRE L'ENVIRONNEMENT ET SES ENJEUX

De la même association, un site qui nous encourage à avoir des habitudes de consommateur responsable : [goodplanet.conso](#).



Encore et toujours de la même association, un [blog](#) tenu par plusieurs rédacteurs.

Le site [d'actioncarbone.org](#), institution qui permet de calculer ses émissions de CO2 et de les compenser en finançant des projets favorisant la reforestation, les énergies renouvelables...

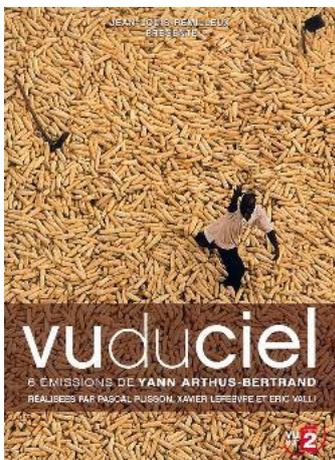
La [page de YouTube](#) consacrée au projet *Home*. C'est ici que sera visible le film. Egalement des diapos de photos tirées du film et des vidéos du tournage.

L'ensemble des émissions de YANN ARTHUS-BERTRAND sur France2 (*Vu du ciel*) sont désormais réunies dans un coffret (octobre 2008).

La [page de GoogleMap](#) consacrée au film (thématiques, photos, vidéos du tournage).

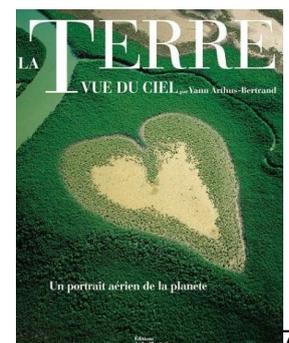
Notre [fiche](#) consacrée au film de Davis Guggenheim (avec Al Gore), *Une vérité qui dérange*, film qui a inspiré Yann Arthus-Bertrand.

Un [site de la NASA](#) qui permet de voir la Terre d'encre plus haut que dans *Home*. Ces extraordinaires photos satellite ont très souvent un intérêt écologique et sont remarquablement commentées (anglais).



Bibliographie sélective

ARTHUS-BERTRAND, Yann, *La Terre vue du ciel*, Editions de la Martinière, 1^{ère} édition en 1999 (plusieurs rééditions). L'ouvrage au succès phénoménal qui a lancé la notoriété de Yann Arthus-Bertrand. Les commentaires



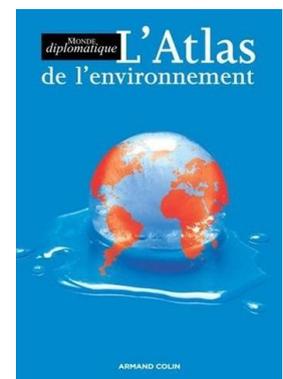
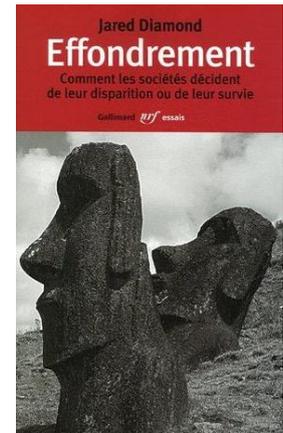
ont été améliorés dans les éditions récentes et s'adressent avec clarté au grand public.

ARTHUS-BERTRAND, Yann, D'ORGEVAL, Sybille, ROUGET-LUCHAIRE, Baptiste, *6 milliards d'autres*, Editions de la Martinière, 2009. Dans ce bel ouvrage, doublé d'un DVD, une équipe est partie à la rencontre de 5000 personnes, issues de 75 pays. Un témoignage intéressant de la richesse de l'humanité.

DIAMOND, JARED, *Effondrement : comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie*, Gallimard, 2006. L'ouvrage du célèbre géographe américain qui évoque notamment la disparition de certaines civilisations (notamment celle de l'île de Pâques évoquée dans le film) en raison de leur impact sur l'environnement.

L'Atlas de l'environnement, publié par Le Monde diplomatique, Armand Colin, 2008. Un ouvrage proche des thématiques du film avec une partie consacrée aux menaces sur la planète et une autre centrée sur les solutions possibles. Cartes et commentaires remarquables.

DENHEZ, Frédéric, PETIT, Michel, *Atlas du changement climatique*, Editions Autrement, 2009. La troisième édition déjà d'un ouvrage aux qualités reconnues (synthèse, clarté).



[Etienne Steiner](#), enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, juin 2009.